

UNE BIBLIOTHÈQUE POUR L'HÔPITAL DE MAN, CÔTE D'IVOIRE

Bridging the digital divide.

Nacoti M¹, Borin C², Ciocca A¹, Mantegazza M¹, Cavalleri M¹, Goisis G³, Kacou ND⁴

¹ Association Sguazzi Onlus, Osio Sotto, Bergamo, Italia, www.sguazzi.com

² Act Now Alliance, www.actnowalliance.org/guiding.htm

³ Compagnia Brincadera, Verdello, Bergamo, Italia, www.compagnibrincadera.it

⁴ Association ACIM, Man, Costa d'Avorio

Passé, présent...



...futur.

Vainqueur du Prix Takunda 2008 dans la catégorie «Bergame pour le monde»

1	RELATIONS AVEC L'ASSOCIATION SGUAZZI ASBL, OSIO SOTTO,.....	3
2	BACKGROUND DU PROJET	7
2.1	2.1 LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION COMME MOYEN (14)	7
2.2	2.2 INTEGRER LES TIC DANS DES AMPLES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT (14)..	10
3	STRATEGIE.....	12
3.1	RECHERCHE DE PARTNENAIRES.....	12
3.1.1	Act Now Alliance et CBICT (Capacity Building Through ICT: The Satcom element).....	12
3.2	ACTION DIVULGATRICE.....	14
3.3	OBJECTIFS	15
4	CONCLUSIONS ET CRITIQUES (32)	16
5	APPENDICE A. POURQUOI UN PROJET TECHNOLOGIQUE DANS UN LIEU OÙ L'EAU N'EST PAS UN BIEN GARANTI ? (33)	19
6	APPENDICE B. POURQUOI LE PROJET BIBLIOTHÈQUE PEUT REPRÉSENTER UN OBJET D'ÉTUDE.	20
7	APPENDICE C LISTE DES PARTENAIRES.	21
7.1	PARTENAIRES LOMBARDS ET EUROPEENS	21
7.2	PARTENAIRES IVOIRIENS.....	25
8	BIBLIOGRAPHIE.....	27

1 RELATIONS AVEC L'ASSOCIATION SGUAZZI ASBL, OSIO SOTTO,

BERGAME (1,2)

Sguazzi naît grâce à la volonté d'un groupe d'amis qui, après avoir partagé des années d'expérience dans le domaine du handicap, décide d'expérimenter une approche plus consciente par rapport à des thèmes tels que *fragilité et bien-être*. Ces thèmes sont particulièrement sollicités par la classification de l'I.c.f. (3), publiée en 2001 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et reconnue par 191 pays, qui a révolutionné la façon de comprendre et de mesurer *la santé et le handicap* des populations.

Sguazzi se constitue en 2005 en tant qu'association de Volontariat qui se fixe comme finalité la «solidarité sociale, le partage et la confrontation culturelle, la défense de l'environnement» (4) et vise à la recherche de solutions originales *pour réduire les barrières environnementales et sociales qui limitent l'activité et la participation des personnes*.

La modalité d'intervention s'effectue par projets, qui sont proposés, promus, sponsorisés et/ou réalisés directement.

Les projets de Sguazzi actuellement actifs sont sept.

- Piscine
- Tournois de solidarité
- Une bibliothèque pour l'hôpital de Man
- Orientations de sens
- Projet familles
- Ciseaux en poche
- Projet Caltagirello

L'organisation d'un moment «aquatique» le samedi après-midi à la piscine avec des personnes différemment habiles, représente l'activité «historique» qui porte le nom de l'Association. * (* Le mot «sguazzi» signifie en italien «barbotages»)

Un projet naît du partage d'une situation difficile. Face à une situation difficile, il existe diverses façons de l'affronter, dont:

- Considérer qu'il peut exister une, de nombreuses, d'infinies ou aucune solution (5)
- Considérer que «la réponse est en toi. Mais est fausse» (6)

Notre approche (que nous avons défini «sguazzante»), une approche devenue consciente au fil des années, est celle de réarticuler un problème et d'expérimenter des nouvelles solutions. Sans présomptions.

L'approche «sguazzante» aux problèmes prévoit donc:

- un comportement de grande attention par rapport aux contenus et aux modalités des propositions
- un lieu ouvert à la discussion, à une rupture de langage consolidé et à l'élargissement des horizons.

Sguazzi voudrait contribuer à l'amélioration du bien-être de l'individu et de la collectivité, et construire, avec d'autres, des occasions pour des horizons futurs différents.

Le conditionnel «voudrait», exprime la difficulté des objectifs poursuivis et des chemins choisis pour les atteindre, du devenir une *expression sociale* crédible, un sujet politique au sein de la société.

Persuadée que pour affronter les défis du vingt-et-unième siècle il soit fondamental de comprendre ce que pensent les personnes qui habitent dans d'autres parties du monde et que la globalisation nous impose une approche de responsabilité globale, Sguazzi développe et soutient aussi des projets internationaux, à travers des «Tournois de la Solidarité» (un réseau de tournois ludiques et sportifs sur le territoire de Bergame durant l'été pour recueillir des fonds destinés à des initiatives de coopération internationale) et le projet «une Bibliothèque pour l'Hôpital de Man».

L'Europe doit réfléchir face au monde entier sur les conséquences de son élargissement et sur ses responsabilités historiques- soutient Rada Ivekovic-. Elle doit le faire face à l'Asie comme face à l'Afrique, comme face à tous les continents colonisés dans le passé. Mais elle n'arrive pas encore à penser à ses responsabilités sur ce qui se passe hors de ses horizons. Ce qui est difficile à digérer pour

nous Européens, est que le futur du monde n'est pas le niveau de vie de Bergame, ou de Paris, mais est celui de Calcutta ou de Nairobi. La richesse de l'Occident, tôt ou tard, sera redistribuée» (7).

«Une bibliothèque pour l'Hôpital de Man» propose la construction d'une bibliothèque médicale et scientifique avec accès à la technologie satellitaire, à Man, qui se trouve dans la région des 18 Montagnes en Côte d'Ivoire, une des régions les plus touchées par la guerre civile récente, région habitée par environ 1 million d'habitants.

Le projet naît en Afrique, mais essaie par la suite de travailler sur des thèmes tels que l'INIQUITE, l'injustice sociale par rapport à chaque personne, dans l'intention de détruire des lieux communs et de remonter à la racine des problèmes, mais aussi à la responsabilités des choix individuels.

C'est un projet qui part d'un évènement personnel: une période de six mois passée en 2004 par un médecin, bergamasque, Mirco Nacoti, membre de Sguazzi, avec Médecins Sans Frontières (MSF) à Man, justement.

Les deux termes- bergamasque et médecin- révèlent des éléments fondamentaux qui sont à l'origine du Projet Bibliothèque, de par la façon dont ce projet est né et comment il a été accueilli et accompli au sein de Sguazzi.

Bergamasque, en tant qu'adjectif qui caractérise des personnes généreuses, altruistes, têtues et habituées à un certain pragmatisme, à s'impliquer, à aller jusqu'au bout des choses.

Médecin, en tant que profession qui est un rôle social (8), une demande de préparation technique et humaine scrupuleuse, une recherche obstinée de la qualité et de la compétence comme présupposés éthiques, comme un grand élan d'idéal.

Sguazzi a vécu en temps réel la question du personnel sanitaire ivoirien «Les expatriés occidentaux ont accès à internet et aux livres, nous pas. Pourquoi?» à travers l'échange d'e-mails avec Mirco durant ses 6 mois de permanence dans la mission MSF, témoignage recueilli dans un livre- journal intime «Un jour comme les autres» (9).

A Man il y a des ressources humaines valides et des instruments acceptables, mais dès le départ il apparaît que ceux-ci s'opposent à la fatigue due à l'incertitude qui imprègne chaque chose et à l'impossibilité de projeter en Afrique quelque chose qui puisse espérer durer au-delà du lendemain.

La carence des moyens ne peut être confondue et mêlée avec la carence de méthodologies et d'approche scientifique, qui au contraire, ne doivent connaître de limitations territoriales d'aucune sorte (9).

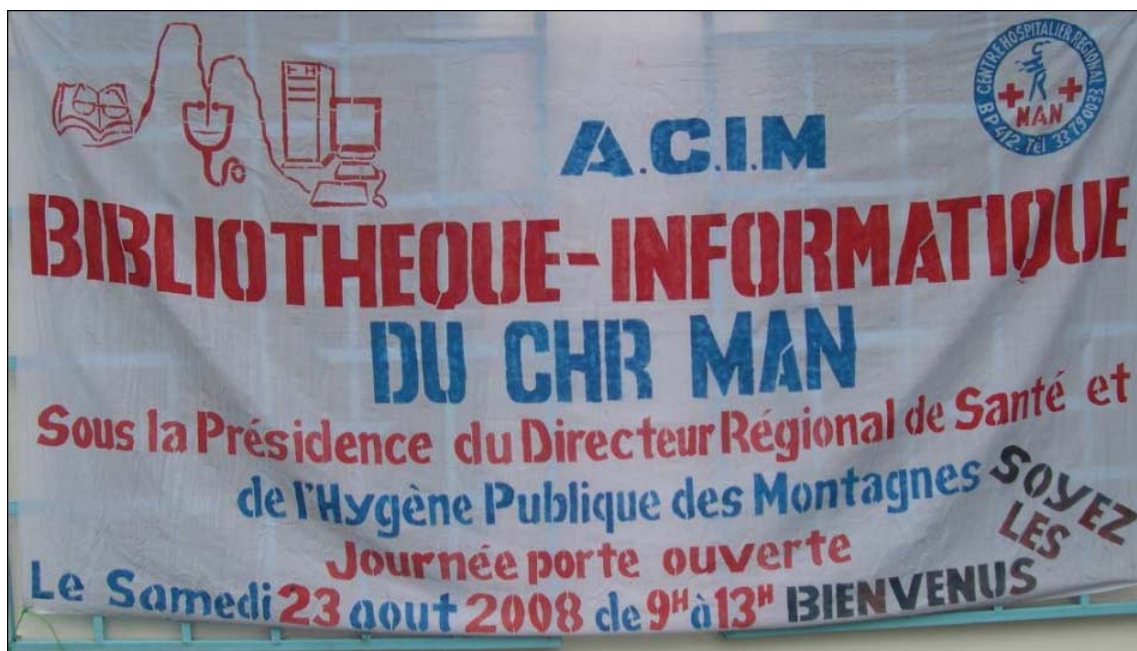
A l'hôpital de Man il n'existe aucun livre de médecine hors des guides MSF, la connexion à internet est une possibilité lointaine; qu'advient-il de la structure lorsque MSF quittera la direction de l'hôpital?

«Un médecin qui ne se confronte pas, qui ne se renouvelle pas, est un spectre flasque» (9)

Comment dépasser l'isolement scientifique et technologique dénoncé par le personnel sanitaire de l'hôpital de Man?

De ces suggestions naquit l'idée de Sguazzi, de construire une bibliothèque médicale et scientifique avec accès aux livres et aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Un group locaux des médecins et infirmiers cru dans le projet et il se donnait le statu d'association ACIM: Association Culturelle Informatique et Médicale.



En 2004, la bibliothèque fût ouverte dans un des locaux de l'hôpital de Man et la détermination des

«Sguazzants» fit arriver en période de guerre, en quelques mois, la première caisse rouge avec des ordinateurs et des livres. Ensuite, les difficultés commencèrent. Maintenir les promesses, aller au-delà de l'enthousiasme des donations, qui en soi, ne lie pas et ne génère pas des rapports «compromettants» et développer une action pertinente, efficace et devenir don (10 – 13).

Il fallait étudier et se confronter.

Une bibliothèque pour l'hôpital de Man est le nom de cet effort, qui regroupe maintenant de nombreux sujets: gouvernementaux, institutionnels, privés et aussi de la société civile.

2 BACKGROUND DU PROJET

2.1 2.1 LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION COMME MOYEN (14)

La révolution de l'information représente une opportunité de CHANGEMENT pour le monde : le Sommet Mondial sur la Société de l'Information (WSIS) (15) a déplacé le débat sur les TIC (acronyme de Information Communication Technologies), c'est-à-dire les Technologies de l'Information et de la Communication, des thèmes centrés sur la technologie (quelles technologies, combien de technologies, comment les faire fonctionner) vers l'importance de la dimension humaine. Elle a reconnu que les TIC ne doivent pas seulement être vues en terme de potentialités économiques mais aussi dans leur rôle-clé potentiel de «moyen» (si bien utilisées) pour la construction d'une société égale de l'information et pour atteindre les huit objectifs du Millenium énoncés lors du Sommet de l'ONU en septembre 2006 (16), et adoptés à l'unanimité par les 189 Chefs d'Etats:

- l'élimination de la pauvreté extrême et de la faim;
- une instruction primaire universelle;
- l'égalité entre les genres humains et la valorisation de la femme;
- la réduction de la mortalité infantile;

- l'amélioration de la santé dès la naissance;
- la lutte contre les maladies et les calamités comme le VIH /SIDA et la malaria;
- la durabilité environnementale;
- la poursuite des partenariats à un niveau global pour le développement.

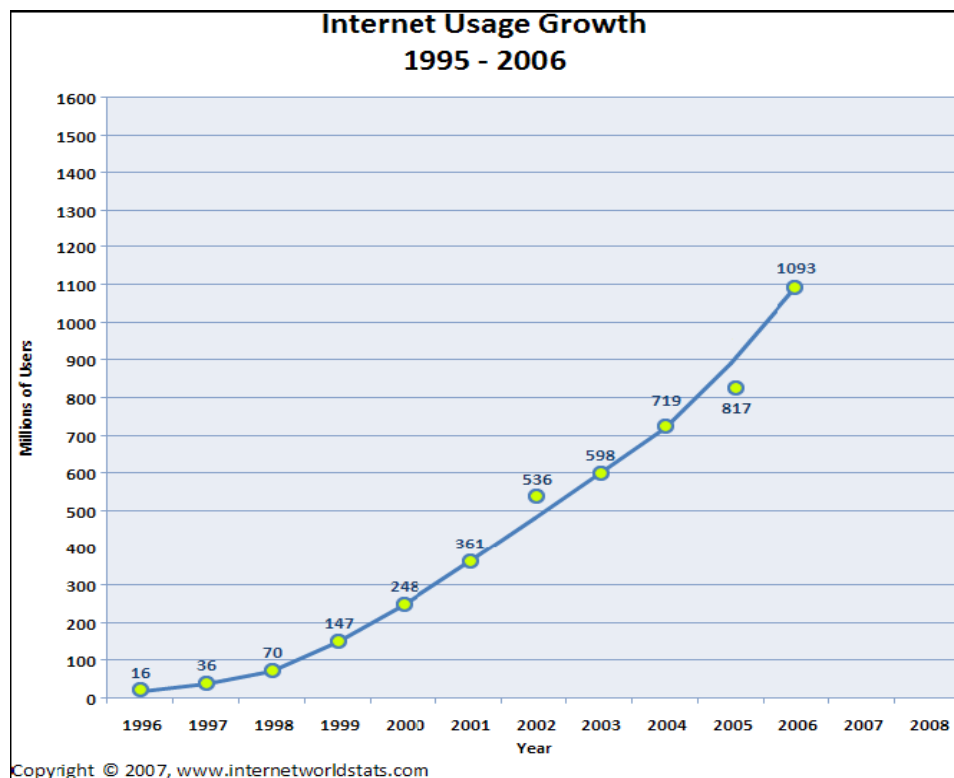
C'est précisément grâce à sa caractéristique d'universalité et de capacité de transformation que les TIC peuvent faire la différence sur un nombre de facteurs cruciaux dont nous venons à peine d'en entrevoir l'impact:

- **Education:** elles facilitent ou rendent possible, l'accès aux informations qui serait autrement inaccessible, de même, elles favorisent le contact direct avec des cultures diverses à travers des initiatives informelles. Par exemple Wikipedia contient 8 millions d'articles en 253 langues mis à jour continuellement par des personnes de bonne volonté- cela équivaut à disposer chez soi d'une encyclopédie de 30.000 volumes auxquels il faut ajouter les fascicules remis à jour au quotidien).
- **Télémédecine:** Elles facilitent, pour ne citer que quelques opportunités, la formation des opérateurs sanitaires, l'accès aux publications scientifiques, les collaborations entre hôpitaux que ce soit pour des discussions sur des cas cliniques ou que ce soit pour l'interprétation des examens spécialisés (radiologie, de laboratoire...).
- **Réduction de la pauvreté:** elles facilitent d'une façon efficace la distribution des biens, des services, des informations, des connaissances entre les personnes, les gouvernements et les entreprises.
- **Diffusion des initiatives:** elles facilitent la diffusion des investissements, des initiatives de développement, en permettant la coordination des divers acteurs impliqués et en élargissant l'accessibilité aux services.
- **Participation de la société civile:** elles facilitent l'implication stratégique, dans le débat et dans la formulation des politiques publiques, d'un vaste nombre d'acteurs : personnes individuelles, mouvements, associations, entrepreneurs, chercheurs, analystes, politiciens, journalistes, étudiants et

enseignants. Ce projet n'existerait pas sans internet.

- **Bon gouvernement:** elles améliorent l'efficacité, la transparence, la responsabilité, la participation, même si elles ne résolvent pas le problème de la démocratie; elles fournissent des instruments pour le monitoring du territoire, la prévention et la réponse aux calamités naturelles.

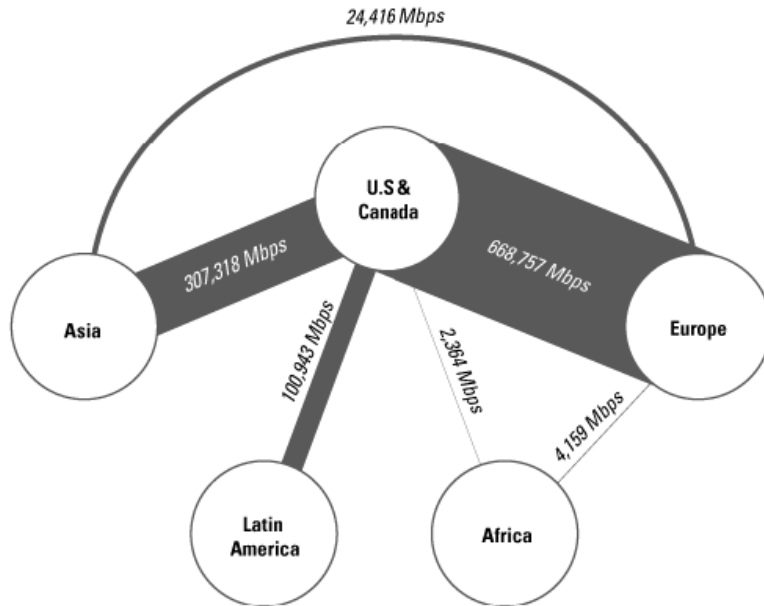
Comme le montre le graphique ci-dessous (17), à la fin 2007, 1 milliard et 300 millions de personnes, presque 19% de l'humanité avaient la possibilité d'utiliser internet, avec un développement qui pourrait atteindre 50% dans les 10 prochaines années.



On peut imaginer combien la possibilité d'avoir accès à internet soit devenu un bien presque primaire.

Il existe une énorme disparité d'accès entre les continents, qui émerge lorsque l'on observe la distribution du trafic international d'internet (17).

Interregional Internet Bandwidth, 2005



Le trafic entre l'Europe et l'Afrique représente seulement 3%, et est concentré en Afrique du Sud pour la grande partie (19), de ce qui se produit avec les USA et les coûts sont tous à charge de l'Afrique.

Ces données sont l'expression du DIGITAL DIVIDE, c'est-à-dire de l'isolement technologique qui touche beaucoup de pays et qui peut devenir irréversible. Dans le monde actuel en effet, la possibilité d'activer des processus pour abattre les iniquités en l'absence des TIC est assez lointain. Le désavantage peut devenir irréductible et contraindre les personnes qui le subissent à quitter leur propre pays d'origine.

2.2 2.2 INTEGRER LES TIC DANS DES AMPLES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT (14)

Le potentiel positif des TIC ne s'exprime pas de façon automatique. Les TIC doivent s'aligner et s'ancrer aux stratégies de développement et de réduction de la pauvreté. Ce n'est qu'en concordant tous les acteurs intéressés (les stakeholders en jargon) dans un réseau global que les TIC pourront être conduites à exprimer pleinement leurs potentiels. Les stakeholders, qui ont un rôle décisif à jouer au sein d'une Société de l'Information égale, sont quatre (15,20) :

1. Les gouvernements (aussi bien les gouvernements occidentaux que ceux des pays aux ressources

limitées) ont un rôle de leader dans le développement et dans l'application de **stratégies** technologiques/digitales complètes et clairvoyantes.

2. Le secteur privé est important **dans le développement et dans la diffusion** des technologies des TIC, pour ce qui concerne les infrastructures, les contenus et les applications.
3. La société civile occupe un rôle décisif pour **créer une Société** de l'Information égale et pour donner une dimension humaine aux initiatives des TIC pour le développement. Le Comité Bibliothèque et Sguazzi se placent dans cette optique.
4. Les institutions internationales et régionales, y compris les institutions financières, ont un rôle clé **pour intégrer** et évaluer l'utilisation des TIC au sein du processus de développement et pour rendre disponible les **ressources** nécessaires pour la construction d'une Société de l'Information.

Si ces acteurs travaillent en synergie, il est possible d'assurer de façon continue et crédible la persistance dans le temps de 4 présupposés fondamentaux, comme indiqué par des expériences similaires présentées dans la littérature (20, 21), pour l'activation des TIC,:

1. *la connectivité*: permettre un accès facile et l'utilisation des informations à travers les TIC. Avoir, comme on dit en jargon, une bande suffisante. C'est pour cette raison que la ligne téléphonique n'est pas suffisante. Avoir une ville câblée avec la fibre optique est trop coûteux. Il convient d'installer une parabole pour une connexion satellitaire 2 ways; pour l'achat du matériel nécessaire, le transport, et l'installation il faut environ 30.000 euro.
2. *les contenus*: assurer que les contenus soient mis à jour, pertinents et de qualité à travers l'e-learning (electronic learning) (22). Ceci est possible seulement par l'existence de partenaires prêts à partager expériences et connaissances.
3. *la compétence*: développer la capacité à utiliser et à gérer les TIC de façon appropriée pour éviter que les potentialités «qui permettent» la réduction des iniquités soient peu exploitées de par la non connaissance d'elles-mêmes ou par manque de compétence dans la maintenance de la technologie.

4. *l'interactivité*: il convient d'activer des processus pour permettre de devenir des protagonistes dans la production d'information scientifique. C'est un passage complexe parce qu'il demande de dépasser les complexes d'infériorité culturelle et la capacité de développer des expérimentations innovatrices même dans l'e-learning pour éviter de tomber dans le piège de la modernité (22), en retenant que les technologies toutes seules ne peuvent résoudre le problème de la démocratie et de la participation.

3 STRATEGIE

Nonobstant les déclarations de l'ONU d'intentions du Millenium(16), les actions pratiques et les fonds rendus disponibles pour des projets TIC continuent à être insuffisants et peu accessibles. C'est ainsi que la société civile- le Comité Bibliothèque de Man et Sguazzi- ont assumé un rôle propulsif et prépondérant dans la promotion du projet « Une bibliothèque pour l'Hôpital de Man » en adoptant une stratégie dont les traits essentiels sont la recherche de partenaires et la divulgation.

3.1 RECHERCHE DE PARTNENAIRES

Le Comité et Sguazzi ont trouvé et continuent à rechercher des partenaires fiables (Ivoiriens, Italiens, internationaux- voir appendice) pour activer la synergie des 4 acteurs indispensables à la réalisation du projet. En particulier ils ont développé un partenariat décisif pour accéder aux TIC: celui avec Act Now Alliance.

3.1.1 Act Now Alliance et CBICT (Capacity Building Through ICT: The Satcom element)

Act Now Alliance est une alliance d'Associations sans but lucratif et d'autres regroupements de la société civile ; elle naît avec l'intention de contribuer à ce que tous puissent tirer bénéfice des opportunités que les TIC offrent. L'Alliance se propose comme instrument de partenariats entre les Associations qui y adhèrent, les agences gouvernementales et le secteur privé, pour favoriser et augmenter l'accès et l'utilisation des services digitaux comme moyen de développement social en ligne avec les objectifs du Développement du Millenium, dans la recherche de la paix, du dialogue et de la fraternité universelle.

Actuellement 26 ONG (Organisations non gouvernementales) provenant de diverses cultures et domaines d'actions adhèrent à Act Now Alliance (14).

Act Now Alliance collabore avec l'ESA (Agence Spatiale Européenne) dans le domaine du Projet **CBICT** (*Capacity Building through ICT : The Satcom element*) (23).

Ce projet a le devoir d'élaborer et produire des lignes directrices pour l'analyse et l'évaluation des actions de renforcement des capacités locales, focalisées sur les opportunités apportées par la technologie satellitaire, permettant à des organismes financeurs, personnel technique et tous les porteurs d'intérêts de maximiser les résultats et de réduire les risques.

L'ESA a confié le projet à un consortium composé de:

- TNO: Centre de recherche technologique des Pays-Bas (www.tno.nl). C'est le chef de file du consortium.
- IICD (International Institute for Communication and Development: organisme hollandais spécialisé dans le secteur des projets de développement qui utilisent des technologies satellitaires. (www.iicd.org)
- Avanti Communications Ltd: société britannique de technologie spatiale (www.avanti-communications.com)
- Act Now Alliance (www.actnowalliance.org).

Le projet CBICT a été lancé officiellement le 5 mars 2008 à Paris, auprès du siège général de l'ESA, en la présence des représentants des 5 organisations impliquées (ESA, TNO, IICD, Avanti, ActNow) et de l'UNESCO ; elle opérera en Afrique sub-Saharienne et utilisera entre autre comme comparaison des expériences développées dans les pays d'Amérique Latine.

Le projet se développera en 5 phases:

1. la première, terminée en mai 2008, avait comme objectif d'identifier les principaux secteurs d'intervention. La méthode suivie prévoyait l'analyse de l'Etat de l'Art, à travers l'analyse et

- la comparaison des expériences recueillies par les différents partenaires.
2. la seconde, actuellement en cours ; a comme objectif de caractériser les secteurs identifiés, en soulignant pour chacun : les utilisateurs et les porteurs d'intérêts, le flux des activités, les pré requis sociaux, économiques et technologiques, les aspects financiers, une première analyse de risque (impact vs probabilité). Elle se terminera le 15 juillet.
 3. la troisième aura l'objectif de définir le modèle de référence pour les projets de renforcement des capacités qui feront usage des technologies satellitaires. La phase devrait se conclure à la fin du mois d'octobre.
 4. La quatrième consistera à poursuivre le développement en parallèle de deux activités de projets dans deux pays africains différents, proposés chacun par IICD et ActNow. L'objectif est celui de comparer la pratique avec le modèle précédemment développé et apporter les intégrations nécessaires. Il est prévu d'impliquer des experts externes pour l'évaluation des activités et de leur cohérence par rapport aux objectifs proposés. Elle aura une durée d'un an.
 5. enfin la cinquième et dernière phase (qui devra se conclure fin décembre 2009), on recueillera et publiera les résultats des phases précédentes, avec les conclusions suggérées par l'évaluation des résultats mêmes.

«Une bibliothèque pour l'hôpital de Man» a été choisi par le consortium comme activité de projet à suivre et à évaluer au cours de l'année 2009, dans le cadre de la phase 4 du **Projet CBICT**.

3.2 ACTION DIVULGATRICE

La construction d'une action efficace divulgatrice représente l'instrument pour réaliser un partenariat fiable et pour explorer les dimensions critiques et de sens intrinsèques au projet.

En Italie donc, à Bergame, l'action divulgatrice procède et évolue parallèlement au projet. Celle-ci devra savoir mélanger le langage scientifique à d'autres formes de langages (photographique, littéraire, théâtral, etc.).

Dans le projet Man, c'est particulièrement le langage théâtral qui a assumé un rôle important. Grâce à la performance «Alfa Première» (24), qui met en scène le livre- journal intime « Un jour comme tant d'autres » (9), il a été possible de divulguer les contenus du projet à travers une forme d'expérience perceptive plus riche que la simple compréhension logique et rationnelle des données et des chiffres.

Dans tout cela, le projet ne fait que reprendre ce que les secteurs les plus avancés de la médecine même proposent lorsqu'ils demandent aux médecins de développer des compétences narratives, considérées comme instruments thérapeutiques fondamentaux pour conduire à une meilleure compréhension de l'histoire particulière de chaque patient et à un authentique partage de sa souffrance (25).

3.3 OBJECTIFS

Les principaux objectifs à court/moyen terme du projet sont:

- le développement des sciences médicales et sociales dans la région de Man
- la création d'un rapport réciproque et égal d'échange culturel à niveau national (à l'intérieur de la Côte d'Ivoire) et international.

L'objectif à long terme est celui de favoriser l'amélioration des conditions de santé des citoyens ivoiriens et de créer un pôle culturel de référence pour la région des 18 Montagnes et la Côte d'Ivoire.

D'ici la fin de l'année 2008 la parabole sera installée dans le centre Focolari de Man (distance 1,5km de l'hôpital à vol d'oiseau), ceci est dû à des exigences logistiques (il y a un expert informatique local) et de sécurité. Une liaison sans fil fera arriver le signal à la bibliothèque de Man (voir photo).

Ayant été sélectionnée par le consortium ESA/TNO/IICD/ Avanti/ Act Now comme activité à suivre et à évaluer au cours de l'année 2009, dans le cadre de la phase 4 du **Projet CBICT** (23), «Une bibliothèque pour l'hôpital de Man» bénéficiera des connexions gratuites au satellite pendant 3 ans. Les détails économiques, le plan d'action, les stratégies et les objectifs approfondis du projet ont été présentés et approuvés par la région Lombardie en 2008, dans le cadre du ban

des Projets de Coopération décentralisée (26).

L'implication régionale dans le projet est décisive, que ce soit parce qu'elle permet d'accéder à des fonds institutionnels qui demandent un engagement vis-à-vis des compte-rendus des actions menées, en réduisant gaspillages et dérives; que ce soit parce qu'il implique un engagement conséquent de la part du stakeholder gouvernant sur le front italien, qui est une des conditions inéluctable à la durabilité du projet même (15).

4 CONCLUSIONS ET CRITIQUES (32)

Le point de départ pour chaque débat politique sur le digital divide et sur le rôle des TIC pour le surmonter doit être centré sur la contribution que de telles technologies pourront offrir à la réduction de la pauvreté et à un développement durable. Il faut savoir que le problème de l'impact symbolique des géographies psychiques (pour nous Bergamasques, il est plus facile aujourd'hui d'entrer en communication – de par nos styles de pensées, de vie et non seulement pour la quantité d'informations- avec Londres plutôt qu'avec Naples) ne peut être résolu seulement en augmentant l'accès aux TIC. C'est pour cette raison qu'on vous a présenté la vidéo «Une saison en enfer» de MSF. Utiliser le plus d'instruments connus possibles (la vidéo n'est que l'un d'eux), pour pénétrer de façon non idéologique dans le thème sous-jacent au projet (qui est un des thèmes pressant actuels) de l'INJUSTICE, qui risque de terroriser nos vies chaque jour avec un peu plus de violence. Dans un tel contexte, ce projet est une proposition concrète de travail, mais qui tient à conserver son caractère de «chantier ouvert» de par les nombreux points critiques qui le caractérisent, et parce qu'il espère activer des processus multiplicateurs d'implication d'autres partenaires qui puissent offrir des solutions plus appropriées et découvrir d'autres critiques.

Les 3 CRITIQUES ACTUELLEMENT IDENTIFIEES

1. Le protagonisme de la société civile- c'est-à-dire du Comité Bibliothèque et de Sguazzi- (avec la

revendication d'un «droit à la nationalité» qui remplacent en réalité la présence marginale des autres actuels stakeholders et décomptent les temps évidemment longs de son action:

Sguazzi doit encore se charger de l'opération complexe qui consiste à récolter des fonds privés/gouvernementaux, de maintenir les liens du réseau des partenaires soudés et vivants, de projeter avec le comité.

Le Comité local ivoirien vit dans un lieu où le contexte post-guerre est plus stable, mais encore précaire dans l'accès aux infrastructures et aux biens primaires et qui s'oppose à un temps dédié à l'étude. Il attend depuis 3 ans l'arrivée de la parabole promise. Il est appelé par Sguazzi à une compromission forte, à un effort titanesque, à se fier à lui : maintenir sa propre existence, amplifier son réseau de partenaires, imaginer un futur. Tout ceci sans compensations et en attente pérenne que « la donation technologique se manifeste ».

D'autre part dans ce contexte de précarité et de confiance, cette compromission pourrait représenter un élément «capacité» de ressources humaines qui aiderait le processus de « stabilisation » politique et sociale. Les temps longs permettent théoriquement l'existence de quelques possibilités : une majeure dimension humaine du projet, un majeur respect culturel, un majeur protagonisme des personnes, une apparition des besoins réels perçus et non obligatoirement induits d'une offre de projets globaux occidentaux.

Dans cet éloge de la lenteur il faut inclure quelques possibilités déjà actuelles.

- que le Comité de Man se constitue Association pour commencer à jouer un rôle de représentativité crédible et visible - il ne s'agit pas d'une opération qui arrive de façon improvisée et escomptée- que le Comité puisse entreprendre un parcours de connaissance des potentialités et des limites des TIC (avant l'arrivée de toute la structure), objectivement ceci n'est pas encore réalisé parce que c'est complexe: c'est déjà complexe pour nous qui avons la bande large et la possibilité quotidienne d'accéder à internet.

- L'action de substitution de «l'acteur société civile (Comité et Sguazzi)» ne peut qu'être temporaire puisque tous les 4 stakeholder (gouvernements, secteur privé, société civile, institutions régionales et internationales) doivent être également impliqués dans la complexité du développement des TIC; dans le cas contraire le projet contiendra en soi les germes de l'échec.

2. Il y a une réelle difficulté à proposer aux personnes de Sguazzi et donc à la société civile des genres de «petites actions concrètes attrayantes» qui puissent jouer en faveur du projet et qui ne soient pas seulement l'euro donné à de bonnes fins; celles-ci pourraient représenter la porte d'accès pour s'impliquer et connaître de l'intérieur les thèmes et les critiques que le projet affronte et qui sont étroitement liés à la vie des personnes.

3. Le moment historique nous impose la mise au point dans des temps rapides, de stratégie pour fournir l'énergie électrique à travers des fonds alternatifs durables pour alimenter les TIC. La connectivité doit être continue pour se maintenir crédible et accessible et l'énergie ne peut dépendre de la « bonté » d'un générateur qui fonctionne avec un pétrole qui atteint les 200 dollars le baril, dans un lieu où l'accès aux biens primaires est fortement élitaire, et même si le pain coûte cher.

Ce dernier aspect nous permet d'arriver à la conclusion. La raison pour laquelle ce projet nous et vous regarde.

Les problématiques que ce projet affronte (équité, accès aux TIC, durabilité environnementale, flux migratoires- émigration/immigration), proposent au Comité et donc à Man, une possibilité d'imaginer un futur d'actions et d'idées où il faut tout construire sur un terrain vierge et à explorer; opérations dispendieuses mais potentiellement fascinantes si saisies dans l'esprit de se confronter avec une société comme la nôtre qui expérimente déjà ce futur. A travers leur expérience, nous pouvons nous confronter et faire les comptes avec les mêmes problématiques qui ne sont pourtant pas projetées dans le futur, mais sont déjà actuelles et pressantes (image du « futur passé », correcteur nécessaire aux sirènes du progrès).

Il ne s'agit pas d'établir un échange culturel égal, puisqu'il persiste une asymétrie totale d'accès aux

biens et aux services, mais de reconnaître et de déclarer quelle asymétrie (qui est la même que celle qui rend exténuant le rapport médecin/patient lorsqu'elle ne vient pas explicitée) et saisir les occasions de changements de notre société.

Ces mêmes problématiques «habilitent» une réflexion sur notre présent plongé dans un gouffre et nous imposent de trouver des solutions, dans un contexte où imaginer des choix «non obligatoires et urgents» est extrêmement complexe, mais nécessaire pour recommencer à avoir moins peur du futur.

5 APPENDICE A. POURQUOI UN PROJET TECHNOLOGIQUE DANS UN LIEU OÙ L'EAU N'EST PAS UN BIEN GARANTI? (33)

« La Côte d'Ivoire d'où nous venons est un petit pays de l'Afrique de l'ouest avec 16 millions d'habitants parmi lesquels 26% d'étrangers. Depuis septembre 2002 elle a connu la guerre. La région des montagnes où se trouve Man, est frontalière au Libéria qui compte plus de 10 années de guerre. Beaucoup de jeunes libériens qui ont participé à la guerre, habitent dans cette région qui n'offre pas d'emplois. En plus un des protagonistes de la crise ivoirienne; le général Robert Guéi provient de cette région et il a été tué au début de la guerre. Tous ces facteurs ont favorisé l'accentuation de la guerre dans cette région.

Heureusement la guerre est finie et le pays est en phase de reconstruction. L'état a défini ses priorités dans des secteurs comme l'eau, l'électricité, l'éducation, la santé etc., et il recherche ses moyens de financement auprès des bailleurs de fonds et des privés. Mais chaque ivoirien quelque soit ce qu'il fait et là où il se trouve doit participer à cette reconstruction. C'est dans cette idée que nous, étant à Man en tant qu'agents de santé, nous avons décidé de créer une bibliothèque.

Après un conflit armé, il faut protéger la santé, la sécurité et apporter la guérison aux blessés. A travers ce projet nous avons la conviction de guérir des corps mais aussi des esprits blessés afin de restaurer des relations brisées. Les besoins de réconciliation sont proportionnels à l'étendue

(taille) des blessures causées par la violence. Les premiers à réaliser la profondeur de ces blessures sont les agents de santé. Ce projet qui va encourager le retour des agents de santé et les autres agents de l'état qui ont déserté la région, va permettre de faire la promotion de la paix et aider à la reconstruction de cette région pour le bien être social de la population. Chacun de vous ici présent peut aider cette population désespérée. Merci pour votre présence et soyez nos porte-parole dans vos milieux respectifs.»

6 APPENDICE B. POURQUOI LE PROJET BIBLIOTHÈQUE PEUT REPRÉSENTER UN OBJET D'ÉTUDE.

Le projet «une bibliothèque pour l'hôpital de Man peut devenir un objet d'études pour trois raisons:

1. **Il propose un modèle de Coopération au Développement** qui émane d'une revendication de la responsabilité de la société civile. Une telle revendication n'entend pas promouvoir une action qui se substitue à celle des gouvernements et des institutions. Elles sont ainsi faites, par leur nature même, à devoir chercher des solutions non émergentes en ligne avec les Objectifs du Millenium. Ceci étant, le projet est un acte politique conscient de deux Associations (Sguazzi en Italie, Comité Bibliothèque en Côte d'Ivoire), mais aussi une occasion d'investissement culturel, humain et financier.
2. En proposant une plateforme de travail sur les thèmes de l'équité et de la justice sociale, **il permet aux gouvernements, secteur privé, société civile, organismes internationaux et différents professionnels** de travailler ensemble, en suivant les lignes directrices proposées par la Société Mondiale de l'Information.
3. A travers les principales associations qui soutiennent le projet (Sguazzi, Nord-Sud, Brincadera, Comité Bibliothèque), il **propose un modèle associatif** qui observe le monde en partant de l'analyse portant sur les barrières qui limitent la participation des personnes et qui à travers ce regard s'offre

comme instrument de médiation entre institutions, gouvernements et société civile. La fragilité historique de ce rôle de médiation nécessite une activation des actions de traits spécifiques qui en favorisent la légitimation. Parmi ces actions, nous rappelons en particulier:

- la recherche et l'expérimentation des multiples formes de langages (dont le théâtre par exemple) qui permettent de ne jamais perdre de vue la dimension «humaine» des vicissitudes institutionnelles.
- **la recherche de scientificité** dans l'approche et la méthode
- la recherche d'occasions (privées, publiques, formelles, informelles) **de réflexion sur le sens** des actions proposées en relation aux besoins perçus comme réels par les personnes.
- la possibilité de faire exprimer les potentialités de «rôle social» existant dans les personnes et les professions représentées dans les associations promotrices.

La Chaire Unesco de Bergame a mis à disposition du projet ses compétences dans le domaine des droits humains et de l'éthique de la coopération internationale.

En considérant le fait que dans le projet converge aussi des savoir de type médical, technologique, humaniste, pédagogique, linguistique, les associations promotrices (Sguazzi, Nord-Sud, Brincadera, Comité Bibliothèque) demandent à l'Université des Etudes de Bergame, la disponibilité à ouvrir et coordonner une table ronde de médiation entre savoir et besoins culturels différents, dans le but d'améliorer les conditions formelles et opératives nécessaires à la durabilité du projet même.

7 APPENDICE C LISTE DES PARTENAIRES.

7.1 PARTENAIRES LOMBARDS ET EUROPEENS

Région Lombardie

www.regionelombardia.it

BAILLEUR DE FONDS, RAPPORTS INSTITUTIONNELS ET BILATERAUX

Consulat de Côte d'Ivoire en Lombardie

www.consolatocostadavorio.mi.it

RAPPORTS INSTITUTIONNELS ET BILATERAUX

Etablissement hospitalier Hôpitaux réunis de Bergame

www.ospedaliriuniti.bergamo.it

FORMATION À DISTANCE

L'Etablissement Hospitalier San Paolo – Pôle Universitaire de Milan

Unité d'Hématologie et Thromboses Département de Médecine, Chirurgie et Odontologie

FORMATION À DISTANCE

Cliniques Gavazzeni S.p.A.

www.humanitasgavazzeni.it

FORMATION À DISTANCE

Université des Etudes de Bergame, Chaire UNESCO – Droits de l'homme et éthique de la coopération internationale

www.unibg.it

DIVULGATION, RAPPORTS INSTITUTIONNELS

Université Bicocca. Département de Médecine Péri opératoire et thérapie intensive –

www.unimib.it

FORMATION À DISTANCE

Polytechnique, Milan. Département de Bio ingénierie

METID (Methods and Technologies for Innovative Didactic)

www.metid.polimi.it

ETUDE, LOGISTIQUE

**International Heart School, Bergame et Associations à Bergame pour la Formation Médicale Continue
Onlus –**

www.medinfopoli.polimi.it/accademia-ihs

FORMATION À DISTANCE

Institut pharmacologique Mario Negri, Milan

www.marionegri.it

FORMATION À DISTANCE

Système Bibliothécaire Biomédical lombard (SBBL)

www.sbbl.it

FORMATION À DISTANCE

Municipalité de Bergame, Bureau Paix et Coopération.

FORMATION À DISTANCE

Association Sguazzi Asbl – Osio Sotto (BG)

www.sguazzi.com

FINANCEMENT, ÉTUDE, LOGISTIQUE, DIVULGATION, ADMINISTRATION, RELATION AVEC
MAN

Association Nord-Sud Asbl

www.nordsudbergamo.it

FINANCEMENT, ÉTUDE, LOGISTIQUE, DIVULGATION, ADMINISTRATION

Association compagnie Brincadera, Bergame

www.brincadera.it

DIVULGATION

Association Xmas Project, Milano

www.xmasproject.org

FINANCEMENT, DIVULGATION

Oratoire de Curno, Bergame

www.ojpdinamo.it

FINANCEMENT ET DIVULGATION

4EMME Italia S.r.l.

www.4emmeitalia.it

SUPPORT POUR LES EXPEDITIONS

Act Now Alliance (Alliance d'ONG, groupes à échelle nationale)

www.actnowalliance.org

SUPPORT LOGISTIQUE ET FORMATEUR POUR DÉVELOPPEMENT TIC

Tino Sana ameublement sprl, Almeno S.Bartolomeo, Bergame

www.tinosana.com

COFINANCEUR ET DIVULGATION

Consultants environnementaux S.p.A., Scanzorosciate, Bergame

www.consamb.it

FINANCEMENT ET DIVULGATION

Aethra S.p.A télécommunications, Ancona

www.aethra.com

COFINANCEUR

Maison d'édition Elsevier, France

www.france.elsevier.com

FINANCEMENT

7.2 PARTENAIRES IVOIRIENS

Comité bibliothèque de Man

FINANCEMENT, ÉTUDE, LOGISTIQUE, DIVULGATION, ADMINISTRATION

CHR (Centre Hospitalier Régional) de Man

SUPPORT LOGISTIQUE, FORMATION

Conseil Général de Man, Commission Santé, Environnement et Affaires Sociales. Côte d'Ivoire

SUPPORT POUR ACTIVITES DE DIVULGATION

Médecins Sans Frontières, Hollande

www.artsenzondergrenzen.nl

FORMATION IN LOCO, REPÉRAGE DE TEXTES

Comité international de la Croix Rouge (CICR)

www.icrc.org

REPÉRAGE DE TEXTES

Centre Mariapolis Victoria, Mouvement des Focolari, Man

SUPPORT LOGISTIQUE, FORMATION

Compagnie artistique TRO AFRIQUE, Man, Côte d'Ivoire

SUPPORT POUR ACTIVITÉS CULTURELLES ET GESTIONNAIRES

Caritas, Man DAPH

SUPPORT POUR LES ACTIVITÉS DE DIVULGATION ET DE FORMATION

Fraternité des Moines Capucins, Abidjan, Côte d'Ivoire

SUPPORT POUR LES EXPÉDITIONS ET LE DÉDOUANEMENT

8 BIBLIOGRAPHIE

1. Sguazzi et le projet « Une bibliothèque pour l'hôpital de Man. Andrea Ciocca, séminaire, Bergame, 3 novembre 2007.
2. Sguazzi et le projet « Une bibliothèque pour l'hôpital de Man. Milena Mantegazza, soirée Alfa Première, Bergame, 28 mai 2008.
3. Classification internationale du fonctionnement, de la santé et du handicap.”
<http://www.who.int/classifications/icf/site/icftemplate.cfm>
4. Statut de l'Association Sguazzi. www.sguazzi.com
5. Théorie des Problèmes – John Von Neumann, 1903-1957
6. Quelo – Corrado Guzzanti, 1997
7. Rada Ivekovic, interview à l'Eco de Bergame du 4/06/2007
8. Nathanson V. Humanitarina action : Le devoir de tous les docteurs. BMJ 1997 ; 315 :1389-1390
9. Un jour comme les autres – Mirco Nacoti. Editions de l'Arco 2005
10. Mauss M., *Essai sur le don*, Einaudi, Turin 2002
11. Godbout J., *Le langage du don*, Bollati Boringhieri, Turin 1998
12. Derida J., *Donner le temps: la fausse monnaie*, Raffaello Cortina, Milan 1996
13. Salvatore C., *Le don et l'autre. Dialogues avec Derida, Levinas et Marion*, LAS, Rome 2005
14. Le Pourquoi et le comment des TIC dans les pays aux ressources limitées. Cesare Borin, Mouvement des Focolari/ Act Now Alliance, séminaire, Bergame – 3 novembre 2007
15. DOCUMENT WISIS: http://www.itu.int/wsis/documents/doc_multi.asp?lang=en&id=2316/0.
La traduction italienne est disponible en <http://www.new-humanity.org/it/PDF/WSIS-Docs.PDF>
16. DECLARATION DU MILLENAIRE, « Millenium Development Goal »
(<http://www.developmentgoals.org>)
17. <http://www.internetworldstats.com/emarketing.htm>.

18. TeleGeography research, © PriMetrica, Inc.2006
19. Torres Edejer T. Disseminating health information in developing countries : the role of the internet. *BMJ* 2000; 321:797-800
20. Kuruvilla S, Dzenowagis J, Pleasant A, Dwivedi R, Murthy N, Reuben S, Scholtz M. Digital bridges need concrete foundations: lessons from the Health InterNetwork India. *BMJ* 2004;328:1193-6
21. Aronson B. WHO's access to research initiative (HINARI). *Health Info Libr J* 2002;19:164-5
22. Fedele S. E-learning. Un mot clé et beaucoup de concepts clés. *R&P* 2005 ; 21 :204-207
23. Projet CBICT <http://telecom.esa.int/telecom/www/object/index.cfm?fobjectid=28865>.
24. Compagnie Brincadera. www.compagnibrincadera.it/alfa_premiere.htm
25. Charon R. Narrative medicine. A model for empathy, reflection, profession and trust. *Jama* 2001;286:1897-1902
26. Une bibliothèque pour l'hôpital de Man. Projet de Coopération décentralisée au développement, D.D.S.N.8957 du 3 AOUT 2007 REGION LOMBARDIE
27. Turco A., «Sémiotique du territoire: conjectures, explorations, projets», in: Fiorani E., Gaffuri L., *Les Représentations de l'espace*, Franco Angeli, Milan, 2000;
28. Turco A., «Habiter l'avenir, configurations territoriales et dynamiques identitaires à l'âge de la globalisation », in: *Bulletin de la Société Géographique Italienne*, s.XII, v.VIII, 2003
29. Berque A., *Ecoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Belin, Paris, 2000
30. Tuan Y.-F., *Topophilia. A Study of Environmental Perception, Attitudes and Values*, Prentice Halls, Englewood Cliffs, 1974 ;
31. Sibley D., *Geographies of Exclusion*, Routledge, London, 1995
32. Soirée Alfa Première, Bergame, 28 mai 2008. Mirco Nacoti
33. Soirée Alfa Première, Bergame, 28 mai 2008. N'dri Martin KaCou